

Fiche analytique – Mémoire de Master MUSE

A rendre au secrétariat lors de l'inscription à la soutenance du mémoire

* champs obligatoires

AUTEUR*	NOM : Cucchi		PRENOM : Alessandra	
TITRE MEMOIRE*	L'Initiative de la Grande Muraille Verte au Sahel : dernier avatar de la « lutte contre la désertification » ?			
NUMERO MEMOIRE	597			
DATE SOUTENANCE	06/09/2024	Salle: 003	Heure: 14h00	
THEMATIQUE* (AFFILIATION)	Biodiversité			
VOLEE MUSE*	MUSE 2020			
TITRE ACADEMIQUE* (par ex.: licencié en biologie)	Master en Agriculture tropicale et subtropicale – Université de Florence, Italie			
DIRECTION* / EVALUATION	Directeur de mémoire* Dr Nicola Cantoreggi	Co-directeur de mémoire*	Nom(s) du ou des juré(s) Dr Pauline Plagnat	
STAGE (éventuel)	Organisme d'accueil		Maître de stage	
Projet de l'ISE (éventuel) auquel le mémoire est rattaché				
Bourse (éventuelle) reçue par l'étudiant				
COLLATION*	Nb de pages* 175 hors bibliographie	Nb de figures* 40	Nb de tableaux* 22	
TERRAIN D'ETUDE OU D'APPLICATION	L'approche cherche à développer une lecture, selon les modèles de la <i>political ecology</i> dans un esprit interdisciplinaire, du discours scientifique façonné en discours politique et exprimé par une presse internationale qui s'adresse à un public large et varié. Dans ce cadre, 130 articles (Le Monde, The Guardian, Le Temps) ont été analysés dans leur discours autour de la désertification et de la Grande Muraille Verte.			
MOTS-CLES* (entre 5 et 10)	Sahel, Désertification, Political ecology, Great Green Wall, « Villains »			
RESUME* (max 1500 car)	<p><i>Ce travail est un cheminement de recherche bibliographique interdisciplinaire qui se déploie en 4 branches : aperçu du Sahel, tenants et aboutissants du concept de la désertification, découverte de la political ecology et enfin, description de la Grande Muraille Verte, initiative panafricaine lancée en 2007 par l'Union africaine, concernant onze pays du Sahel, de Dakar à Djibouti. Cette approche méthodologique a permis de mettre ensuite la focale sur le contenu de 130 articles de la presse européenne (Le Monde; The Guardian; Le Temps) en s'appuyant sur deux mots clés, "désertification" et "Grande Muraille Verte", pour déconstruire selon une grille d'analyse s'inspirant de la political ecology, les décalages entre les discours politiques formulés, les faits réels et l'orthodoxie scientifique. Cet exercice a permis la vérification puis la confirmation d'un récit de la désertification encore très utilisé et répandu qui repose sur une conceptualisation d'origine coloniale. Nous avons pu témoigner que le discours de stigmatisation de certaines populations locales persiste ; que les archétypes d'acteurs, victime, héros et méchant, se succèdent et que le discours construit un cercle vicieux d'inspiration néomalthusienne qui s'autoalimente et enchaîne désertification, dégradation des sols, famine, violences et migrations. Nous avons également souligné l'absence d'un acteur sahélien pourtant central : le pastoralisme. Quand cette activité est mentionnée, on lui fait souvent endosser le rôle du méchant. Enfin, nous ne pouvons que confirmer ce qu'a déjà été dit que le récit de la désertification devrait être gommé afin de passer à autre</i></p>			

	<i>chose, de plus transparent, de plus réel, de plus démocratique en laissant la parole aux bénéficiaires de l'aide (Forsyth, 2003 ; Toulmin & Brock, 2016).</i>
SUMMARY* (en anglais)	This work is an interdisciplinary bibliographical research trail that unfolds in 4 branches: an overview of the Sahel, the ins and outs of the concept of desertification, the discovery of political ecology and, finally, the description of the Great Green Wall Initiative, a pan-African initiative launched in 2007 by the African Union and involving eleven Sahelian countries, from Dakar to Djibouti. This methodological approach was then used to focus on the content of 130 articles in the European press (Le Monde; The Guardian; Le Temps), based on two keywords: "desertification" and "Great Green Wall", in order to deconstruct the discrepancies between the formulated political discourse, the actual facts and the scientific orthodoxy, using an analytical grid inspired by the political ecology. This exercise allowed us to verify and then confirm a narrative about desertification that is still widely used and widespread based on a conceptualisation of colonial origin. We were able to testify that the stigmatisation of certain local populations persists, that the archetypes of actor - victim, hero and villain - follow one another, and that a vicious circle of neo-Malthusian inspiration is created, which is self-sustaining and leads to desertification, land degradation, famine, violence and migration. We have also highlighted the absence of a key Sahelian actor: pastoralism. When this activity is mentioned, it is often cast in the role of the villain. Finally, we can only confirm what others have already said, that the narrative of desertification should be erased in order to move on to something else, something more transparent, more real, more democratic by giving a voice to the beneficiaries of aid (Forsyth, 2003; Toulmin & Brock, 2016).
REMARQUES	